TUNIS, Tunisie, 11 septembre (Infosplusgabon) - Près d'un enfant sur cinq au Moyen-Orient et en Afrique du Nord a besoin d'aide humanitaire immédiate, selon les dernières données et analyse publiées ce lundi par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF).

L'organisation onusienne ajoute que plus de 90 pour cent de ces enfants vivent dans des pays en proie à un conflit.

"Les conflits continuent à voler leur enfance à des millions de garçons et de filles. Des décennies de progrès risquent d'être annulées au Moyen-Orient et en Afrique du Nord", a déclaré le directeur régional de l'UYNICEF, Geert Cappelaere.

Les enfants ont été les plus touchés par des années de violence, de déplacement et d'absence de services essentiels. Les infrastructures civiles, notamment les hôpitaux, l'électricité, l'eau, l'assainissement et les installations sanitaires sont souvent la cible d'attaques, ce qui expose les enfants aux maladies et à la mort.

Selon l'UNICEF, des millions de familles ont été contraintes de fuir leurs maisons - parfois à plusieurs reprises et sous les bombes. Face à la persistance de la violence et des déplacements, il est de plus en plus difficile pour les enfants et leurs familles de faire face.

" Alors que ces conflits semblent sans issue et que les ressources financières des familles baissent, beaucoup n'ont d'autres choix que de faire travailler leurs enfants ou de marier les filles de façon précoce. Le nombre d'enfants associés aux combats a plus que doublé", a constaté M. Cappelaere.

Selon les dernières analyses de l'UNICEF, en Syrie et dans les pays accueillant des réfugiés, près de 12 millions d'enfants syriens ont besoin d'aide humanitaire - contre un demi million en 2012. Environ 2 millions d'enfants vivant dans des zones difficiles d'accès ou assiégées en Syrie ont reçu une aide humanitaire limitée au fil des ans.

Au Yémen, les combats ont détruit les infrastructures sanitaires et hydrauliques, provoquant la plus grave épidémie de choléra et de diarrhée aiguë dans le monde, avec plus de 610.000 cas suspectés à ce jour. Plus de la moitié des infrastructures sanitaires au Yémen sont hors service et les systèmes d'eau ont été détruits, privant près de 15 millions de personnes d'eau potable et d'un accès à des soins de santé de base.

En Irak, plus de 5 millions d'enfants ont besoin d'aide humanitaire alors que les combats violents s'intensifient à Mossoul et, récemment, à Tel-Afar. Ils ont besoin d'eau, de nourriture, d'abris et d'éducation.

Dans la Bande Gaza, la crise de l'électricité a réduit l'accès à l'eau de 30 pour cent. Les cas de diarrhée chez les jeunes enfants ont doublé en trois mois.

"Les enfants du Moyen-Orient et de la région d'Afrique du Nord subissent des niveaux de violence sans précédent et sont les témoins d'horreurs auxquelles, personne ne devrait assister. Si la violence et les guerres continuent, les conséquences - non seulement pour la région - mais pour le monde dans son ensemble seront terribles. Les dirigeants de la planète doivent faire beaucoup plus pour mettre fin à la violence dans l'intérêt des petits garçons et petites filles et pour leur avenir", a conclu M. Cappelaere.

FIN/INFOSPLUSGABON/BJK/OPM/GABON 2017

© Copyright Infosplusgabon